

Autour du féminin.

3ème séance du 07 décembre 2005.

L'ÂÂÂMM...MOOUUR !**Car le féminin, c'est la dimension réelle de l'amour de transfert.**

De l'image, du sujet et de l'être, s'inscrit, à répétition, l'*amour*. On verra que c'est à cause de l'*âme* et de ce sacré **Aristote**. Car c'est bien l'âme qui appelle ardemment l'ââmmm...our !

Il s'ensuit une dispersion et une variété importante des amours, au pluriel. Souvenons-nous de ce que dit Lacan : *quand on aime, il ne s'agit pas de sexe*. Qu'est-ce, en somme, à dire ? Eh bien il faut reconnaître que, par essence, l'amour contient, fondamentalement, le projet de faire échec au sexe. L'amour semble dire non à la sexualité, au sexe, tel qu'il est déterminé par le sens sexuel inconscient du *il n'y a pas de rapport sexuel*. L'amour, c'est ce qui ne cesse de contester ce « il n'y a pas ». Mais, malheureusement diront certains, certaines, l'amour, à long terme et à l'épreuve du Réel, l'amour échoue à soutenir sa contestation. Peut-être est-ce là secondaire, compte tenu du message d'espoir désespéré dont il est porteur.

Car *L'insu-que-sait de l'Une-bévue s'aile à mourre* (titre du séminaire de 1977-1978), en clair, et face à l'insuccès, tout simplement, de l'inconscient, l'amour est fondé sur l'espoir d'une rencontre, et qui plus est, d'une rencontre réussie, afin de pouvoir soutenir qu'il est possible - c'est-à-dire, en fait, nécessaire -, de faire échec au désir inconscient dont la loi énonce que la *rencontre* ne puisse être autre chose que *manquée*. L'amour, qui est pour autant lui-même *répétition*, se veut néanmoins placé au-delà de la répétition afin de réaliser ce qui ne rate pas.

L'expérience analytique, de même que la *littérature* dans sa plus pure tradition, nous montre que la réussite de l'amour, ce n'est pas nécessairement ce que le sujet désire. En effet, cette « réussite » est quelquefois bien plus éprouvante, voire insupportable, que ce que l'inconscient nous impose : à savoir un certain ratage...